

GRAND EST / *CESER*

Patrick Tassin : « J'aimerais qu'une femme prenne ma succession »

Jeudi 8 octobre, le **CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL** du Grand Est s'est réuni en séance plénière pour la première fois en physique depuis le début de la crise sanitaire. Aux thèmes abordés, s'est invité un **COUP D'ÉCLAT** : Patrick Tassin, l'emblématique président de l'organe, ne sera pas candidat à sa succession en janvier prochain.



Le CESER Grand Est a tenu sa première séance plénière en physique depuis la crise sanitaire.

Photo La Semaine

Jeudi 8 octobre, la première séance plénière en physique du CESER Grand Est, où les conseillers étaient séparés par des vitres en plexiglas, aura été marquée d'un coup de tonnerre. **L'Ardennais Patrick Tassin, son actuel président, ne se représentera pas pour un nouveau mandat en janvier prochain.** Le CESER s'apprête donc à devoir composer sans l'une de ses personnalités éminentes. « *Je ne serai même plus membre. J'ai 66 ans, j'ai donné* », dévoile le représentant de la CGT arrivé au CESER en 1991, et qui a présidé celui de Champagne-Ardenne entre 2007 et 2015 avant la fusion des CESER du Grand Est. « *Je ne connais pas mon successeur mais il devra maîtriser toutes les subtilités du CESER. Venant de la CGT, je sais l'importance d'avoir à représenter tout le monde. Nous sommes confrontés à des personnes issues de toutes les organisations : du Medef, des agriculteurs, de la CGT... La capacité à réunir est primordiale. Dans l'idéal, je crois qu'il serait bon que ce soit une femme qui prenne ma succession. Elles sont trop peu à diriger des CESER* », tient à préciser celui qui n'exclut pas un retour en politique après avoir été élu local pendant de nombreuses années. Mais avant cela, Patrick Tassin compte bien prendre un peu de temps pour lui : « *Au CESER, j'en ai fait beaucoup, voire beaucoup trop. Les mandats ne devraient pas être si longs. Dans mon cas, les événements ont fait que...* », ponctue Patrick Tassin, qui résume le rôle du CESER en une phrase : « *Il doit dire des choses qui pèsent, bousculent* ».

Le CESER alerte sur les inégalités hommes/femmes

Avant l'annonce de Patrick Tassin, le CESER a procédé à sa séance plénière. Difficile d'imaginer que Bella Ciao résonnerait dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Région à Metz. La puissance de la signification du chant de révolte italien, décuplée depuis la série La Casa de Papel où Tokyo,

Nairobi et Lisbonne sont des personnages féminins charismatiques, faisait écho à l'un des thèmes du jour. Saisi par le conseil régional en 2018 au sujet de l'égalité entre les hommes et les femmes, le Conseil économique, social et environnemental du Grand Est, qui représente la société civile de la région, rendait son verdict. Un thème qui explique par ailleurs les phrases comme « *une femme ne sait pas lire une carte* » ou « *un homme ne peut pas pleurer* », suivies à chaque fois d'éclats de rire dans la salle. Et pourtant, le sujet est sérieux, et c'est avec un ton solennel que les représentants du CESER ont dressé des constats semblant « *provenir d'un autre siècle* », selon l'une des conseillères. **En France, les femmes gagnent en moyenne 18,5 % de moins que les hommes.** La région Grand Est atteint même les 20,3% et fait donc figure de mauvais élève, avec l'un des pires taux du territoire derrière la région Rhône-Alpes (20,7 %). Moins d'un tiers des créations d'entreprises le sont par des femmes alors qu'elles représentent un actif occupé sur deux. Dans le Grand Est, 28 % des 16 400 entreprises classiques (hors celles sous le régime micro-entrepreneur) ont été créées par des femmes. Un constat édifiant sur lequel le CESER a tenu à alerter la Région.

Les autres points de la séance plénière

Lors de la séance, le CESER a aussi évoqué et délibéré sur d'autres thèmes. Concernant la société civile transfrontalière, l'organe a ainsi émis huit préconisations pour une démocratie participative proche des citoyens à l'échelle des bassins de vie. Le CESER a aussi engagé une étude prospective des zones d'emploi de la région ainsi que sur le vieillissement de la population dans le Grand Est afin de prévenir la perte d'autonomie et l'isolement. Enfin, le CESER a souhaité s'auto-saisir de la question du rôle du conseil régional dans la mise en place d'une politique régionale jeunesse.

Jonathan Nenich

METZ / *Assemblées générales*

Les Ordres des experts-comptables du Grand Est vont fusionner

À la suite du **REDÉCOUPAGE DES RÉGIONS** administratives du Grand Est, la tutelle de l'Ordre des experts-comptables a souhaité que la **CARTE ORDINALE** des conseils régionaux de l'Ordre soit **ADAPTÉE**. Réunis aux Arènes de Metz, les professionnels de la région sont revenus sur l'impact de la crise sanitaire et sur la fusion qui aura lieu en décembre prochain. Le **SIÈGE SERA À STRASBOURG** et le président n'est pas encore connu.

Le temps d'une matinée, les Arènes de Metz se sont muées en un temple dédié à la comptabilité. Événement annuel et incontournable de la profession, les experts-comptables des régions Lorraine, Alsace et Champagne étaient réunis à l'occasion de leurs assemblées générales. Un temps fort pour les 250 professionnels du territoire présents, qui ont pu se rencontrer autour du rapport annuel d'activité, des comptes et d'ateliers thématiques de formation. Un temps fort aussi car la rencontre a permis d'**anticiper les prémices de la future région ordinale du Grand Est**, qui va suivre l'organisation

liée au redécoupage des régions administratives françaises. Le président de la future structure, issue de la fusion qui sera effective en décembre prochain, n'est pas encore connu mais **le siège sera à Strasbourg** avec des représentations territoriales à Nancy et Reims. « *Nous travaillons sur l'équilibre des tâches, avec des élus de toutes les régions pour respecter l'équité, et des compétences réparties* », affirme Christian Berthold, président de l'Ordre des experts-comptables d'Alsace, avant d'ajouter : « *Nous travaillons ensemble, et rien ne change fondamentalement dans l'organisation. Nous allons devenir un ordre régional sur 10 départements.* »

Le point des experts sur les entreprises du territoire

Les assemblées générales ont aussi permis de mettre en lumière la période que l'écosystème économique a traversée. « *Pendant le confinement, les cabinets ont permis la continuité du travail en assurant le traitement de huit millions de bulletins de paie. Nous avons su prendre le virage digital ce qui a permis de délocaliser nos cabinets pour passer en télétravail en 24 heures* », se réjouit Charles-René Tandé, président national de l'Ordre des experts-comptables venu à Metz pour assister aux assemblées générales. La profession a pu se mobiliser

rapidement pour venir au chevet des entreprises françaises mais la suite pourrait être moins reluisante. « *En Lorraine, nous n'avons pas eu de vague de dépôts de bilan à l'automne. Il y en a même eu moins qu'en 2019 grâce aux nombreuses aides dont ont pu bénéficier les sociétés. Mais des secteurs d'activité entier restent en grande souffrance et vont devoir faire avec un endettement de longue durée. Le manque de visibilité sur l'évolution de la crise rend la direction des entreprises quasi impossible. L'année 2021 pourrait s'annoncer bien plus complexe...* », prévient Valérie Creusot-Rivière, présidente de l'Ordre des experts-comptables de Lorraine.

JN



Les Ordres des experts-comptables du Grand Est s'apprêtent à fusionner pour former une entité régionale.

Photo La Semaine

Les chiffres de la profession en Lorraine

- 427 experts-comptables
- 450 sociétés d'expertise comptable
- 147 experts-comptables stagiaires
- 41 associations de gestion et de comptabilité